

de thèmes, matières, points, «topiques theologaux», en particulier dans le livre II. En l'espèce, il prend de nombreux exemples de chapitres de livres, mais non de livres bibliques complets. Quant à la prédication suivant un lectionnaire, étrangement il n'en tient pas compte. Cela fera l'objet d'un autre volet de ma recherche.

Abstract

On connaît les deux modèles de prédication qui prédominent au XVI^e siècle, celle fondée sur un livre biblique, en le suivant verset après verset (*lectio continua*), ce qu'avaient préconisé et pratiqué Zwingli ou Bucer avant Calvin, et la prédication selon les lieux dogmatiques de l'Écriture, les *loci communes* dont Mélanchthon ou Vermigli furent les adeptes. On doit adjoindre un troisième modèle, le modèle catholique romain médiéval, la prédication en suivant un lectionnaire que Luther avait conservé. L'usage de ces différents modèles n'a jamais été étudié pour le XVI^e siècle, en particulier pour les villes et cantons principaux de la Réforme dans les limites de la Suisse actuelle. L'article s'arrête aux premières années de prédication protestante à Bâle au temps d'Écolampade (1482-1531). Cette décennie permet de saisir les différents types de prédication en concurrence avant, pendant et juste après l'adoption de la Réforme dans la cité rhénane. Un regard final sur les deux décennies suivantes permettra de confirmer les résultats de la recherche et de mieux comprendre l'usage bâlois.

Max Engammare, Genève

on peut bien noter plusieurs et divers lieux communs en icelle, entre lesquels il en faudra choisir aucuns, et les expliquer fort diligemment.» Ibid., f^o a_vr^o. Chaque partie de l'Écriture appelle immédiatement une prédication par lieux communs qui auront été identifiés dans le passage en question.